



Nouvelles de la Province de l'Afrique de l'Ouest

IHS

N°237 du 31

ITINERAIRE DU PROVINCIAL

Avril

02-16 : Visite USA

17-28 : Visite Canada

Mai

01-10 : Madagascar

JESAM

15-20 : Visite Kimwenza

22-31 : Visite du Noviciat

Juin

01-02 : Visite du Noviciat

03-28 : Douala

10-12 : Commission
Formation

20-22 : Bureau
Développement

24-26 : Consulte



Sommaire

Vie de la province

Grands vœux du P. Stephen Kizito Forbi (R. Ntungu).....	2
Jubilé de vie religieuse du P. Alain Renard (Y. Essengue)	3
Ordination diaconale de Kinhoun (R. Naortangar).....	4
Publication du livre de Philippe Azeufack (L. Keoul).....	5

L'Education : problèmes et réalisations

Echos de l'apostolat à Canisius (P. Boubane)	5
Réunion du JESAMED à Abuja (W. Tcheumtchoua)	7
Fe y Alegria : enquête en Amérique latine et réflexions (W. Tcheumtchoua) ..	8

La Candidature

Rencontre des chargés de candidature à Douala (J. Fédry)	11
--	----

Nouvelles brèves

Diaconats.....	14
Décès.....	14

La Compagnie dans le monde

Du Père Général.....	15
Nominations.....	16
Dans les Provinces	16

Annexes

Lettre du P. Général	21
Lettre du P. Provincial	23

VIE DE LA PROVINCE

Derniers Vœux du P. FORBI Kizito Stephen

La cérémonie des derniers vœux de Forbi Kizito, le 22 février 2011 au Centre Catholique Universitaire de Yaoundé, a tenu ses promesses : modeste, soignée et, certainement, porteuse d'espérances. Le soin particulier accordé à cet événement était justifié, dans un contexte où l'Offrande de Kizito portait les Jésuites à redécouvrir l'appel à militer sous la Bannière du Christ et les invités, à saisir le sens d'un tel engagement. Ainsi l'eucharistie des vœux fut-elle précédée d'une veillée d'armes, animée par les Scolastiques d'Ekounou.

Pour la veillée, environ vingt-cinq compagnons présents à Yaoundé s'étaient réunis, lundi 21 février de 18h30' à 19h00', dans la chapelle de la communauté Saint François-Xavier. Devant le Saint Sacrement, l'adoration, les chants, la lecture d'un extrait du décret 2 CG35 (§4-7) et les intentions de prière constituaient autant d'ingrédients pour une veille suffisamment pieuse et « armée ». Ce cadre intime était tout indiqué pour que Kizito lise la formule classique de renonciation aux biens. Puisqu'il s'agit là d'un acte grave, qui grève le patrimoine du jésuite, il « doit être rédigé en des termes tels qu'ils excluent toute échappatoire; et il faut faire tout ce qui est requis pour que, autant que possible, la renonciation ait aussi effet au regard du droit civil » (NC 170).

Le lendemain de la veillée d'armes, la solennité de la Chaire de Saint Pierre, l'eucharistie a connu une grande affluence et une grande diversité d'invités. « Parmi nous, il y avait des Français, des Savoyards, des Espagnols, des Cantabrais », écrivait Saint Ignace lui-même (Délibérations, 1539, n°1). Présidée par le Provincial et concélébrée par une vingtaine de prêtres, dont le votant, cette eucharistie était animée par une chorale anglophone de l'Aumônerie. Le sermon du Provincial, dans un langage qui faisait sens pour tous, voulait répondre à une question essentielle : les derniers vœux, pour quoi faire et, précisément, pourquoi ce « oui » différé des Jésuites ?

Le célébrant trouvait, dans l'autobiographie de saint Ignace et dans le processus d'incorporation dans la Compagnie, une explication évidente à cette « absurdité ». D'une part, l'autobiographie d'Ignace commence par la fameuse phrase « Jusqu'à l'âge de 26 ans... » – comme si la vie du fondateur ne commençait qu'à cet âge –, c'est-à-dire à une étape où l'individualité du Chevalier est suffisamment constituée. D'autre part, l'incorporation définitive dans la Compagnie, par les derniers vœux, intervient au terme d'une longue formation du sujet. Au terme d'une intense préparation du jésuite, il pourra dès lors aider les âmes, aimer le prochain et partir en mission « même chez les Turcs ».

Au moment de la communion, selon la tradition de la Compagnie, Kizito a émis ses vœux solennels devant le Père Provincial, qui représentait le Père Général. Commencée à 15h15', la messe prit fin à 17h27'.

Les derniers moments de la fête ont conduit les invités et les compagnons à se réjouir dans notre réfectoire, et à sur la cour gazonnée de la communauté Saint François-Xavier. Proficiat à Kizito !

Rodrigue NTUNGU, sj
Hurtado, Ekounou

Les 50 ans de vie religieuse du P. Alain Renard

« Tu compteras sept semaines d'années. Soit 49 ans. La 50^{ème} année vous ferez retentir le son de la trompette. Vous déclarerez sainte cette cinquantième année et proclamerez l'affranchissement de tous les habitants. Ce sera pour vous un jubilé. ». C'est sur l'intuition de ce texte du Lévitique 23, 8, que se sont célébrés le 26 février dernier les 50 ans de vie religieuse du Père Alain Renard, sj. Une cérémonie riche d'enseignements et de symboles, puisque regroupant l'essentiel de la communauté jésuite et ignatienne de Douala, Yaoundé et Bafoussam, lieux par où est en plus passé et a semé l'infatigable apôtre. La célébration eucharistique se déroula en l'Eglise Notre Dame de l'Annonciation de Bonamoussadi, suivi d'un repas d'amitié au Centre Spirituel des Rencontres du même lieu.

L'Eucharistie présidée par le Père Socius du Provincial, le Père Eric GOEH, a vu la participation massive des Jésuites travaillant au Cameroun, des Abbés et autres religieux de l'Archidiocèse de Douala. L'assemblée elle aussi n'était en reste dans cette mixité, puisqu'étaient présents à cette cérémonie les membres de la Communauté Vie Chrétienne (CVX), les Anciens élèves jésuites, sans oublier les fidèles de la Paroisse et de la Chapelle du Centre Spirituel. Dans l'Assemblée, se tenait en bonne place un autre Renard, mais Yves, frère cadet du Père Alain, venu de France pour assister à l'événement.

Au cours de l'homélie faite par le Père Alain, il a été question en partant du texte du Lévitique, de présenter la vie même comme une succession de sabbats. Le prédicateur s'est donné pour mission de décrire de l'intérieur ce qu'est un Jésuite à travers le film de sa propre vocation à lui. Née dans le cadre familial lyonnais, le Père a présenté sa vocation comme une succession d'événements, de rencontres et d'expériences humaines, spirituelles et intellectuelles qui ont contribué à façonner son être intérieur à la recherche de la vraie vie avec le Christ. De son parcours dans les études, le Père a signalé la rencontre de deux amis, un chinois et un arabe, qui lui ont ouvert assez tôt à la rencontre des peuples, passage vers l'universalité de la Compagnie. C'est fortifié par cette expérience qu'il va se rendre à Douala, précisément au Collège Libermann à Abidjan, à Yaoundé, au Noviciat de Bafoussam et puis au Centre Spirituel de Bonamoussadi. Ce qu'il a signalé avoir tiré de ce parcours, est principalement le sens de la confiance réciproque, le sens de la mission, ne pas craindre de changer de milieu, de tenter de nouvelles expériences avec le Christ ; ce que viendra d'ailleurs fortifier l'harmonie des lectures choisies.

Partant de la première lecture tirée de 1Jn. 3, 14-18, précisément de l'amour du prochain dont il est question, son souhait est que ces différences de race, d'ethnie soient consumées quelque part dans le Christ, car tuer la haine dans les cœurs, c'est découvrir la confiance réciproque. Ces propos seront confortés par le texte de l'évangile selon Saint Matthieu, au chapitre 5, versets 13-20. Etre le sel de la terre, c'est entrer dans toute l'expérience de formation qui a jusque là caractérisé son parcours, à savoir aider les uns et les autres à découvrir le Christ.

C'est sur ce ton que nous nous sommes acheminés vers les actions de grâce : d'abord un chant comme cadeau du clergé de Douala ; il s'agissait d'une composition intitulée « 50 ans de vie religieuse, 50 ans au service missionnaire », chantée par le Père Peter Osekwute, OMI, assisté par les Sœurs Petites Servantes du Cœur de Jésus. Puis ont suivi le mot de remerciement du Père Alain à l'endroit de tous les invités, ensuite un mot du représentant du Père Provincial en la personne de son Socius, enfin une communication de M. Thomas Théophile NUG, CVX qui a collaboré près de 25 ans avec le Père Alain. C'est dans ce climat d'action de grâce que les invités se sont dirigés vers le Centre Spirituel pour un office d'un tout autre ordre, mené de main de maître par le Frère Michel TAPTUE.

Yannick ESSENGUE, sj

Ordination diaconale d'Epiphane Kinhoun à Francfort en Allemagne

On le savait jovial. En ce weekend du 12 au 13 mars, il l'était davantage encore, avec une sérénité pleine de vie dont lui seul connaît le secret. Epiphane Kinhoun devait être ordonné diacre le premier dimanche de Carême à Sankt Georgen, à Francfort sur le Main (Allemagne) avec un compagnon allemand, Bernhard Knorn. Les préparatifs s'étaient intensifiés. Il fallait accueillir une centaine d'hôtes dont une vingtaine venaient pour Epiphane : l'assistant d'Afrique, le Père Jean-Roger Ndombi et le frère de l'ordinand l'abbé Ambroise Kinhoun venaient de Rome. De Munich, sa communauté se manifesta presque au grand complet, avec Kisito Menanga et Achille Bundangandu, des compagnons de l'ACE. Des compatriotes béninois, des amis slovaques, coréens et maliens firent également le déplacement. Enfin, de Paris se joignirent à la célébration François Kpéhounton et un couple français à la célébration.

La veille au soir, Jésuites et invités participèrent à l'adoration du Saint Sacrement et aux complies organisés pour les ordinands par les Pères Médard Kehl, professeur de dogmatique fraîchement émérite et Rodrigue Naortangar, jeune prêtre fraîchement ordonné. Après cela, occasion fût donnée aux compagnons de l'Assistance d'Afrique d'échanger avec le Père Ndombi sur la Compagnie Africaine vue de la Curie Généralice. Cela se fit dans une ambiance fraternelle, autour d'innocents verres de vin blanc et de bières, *made in Germany*. Puis chacun se retira chez soi, dans l'attente du grand jour.

Le lendemain, même le soleil était au rendez-vous dans le ciel francfortois d'ordinaire gris en cette fin d'hiver plutôt glacial. A 10h00, la procession, forte d'une vingtaine de prêtres, franchit le seuil de la chapelle du grand séminaire de Sankt Georgen. Les deux élus, beaux et radieux, l'ouvrirent. Mgr Franz-Peter Tebartz-van Elst, l'évêque du lieu (diocèse de Limbourg), avec à droite le Père Ndombi et à sa gauche le Père Stephan Kiechle, provincial d'Allemagne la fermèrent. La liturgie promettait d'être belle.

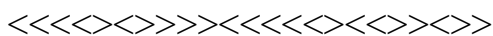
On admira la solennité et le sens liturgique de l'évêque, l'un des plus jeunes d'Allemagne. « A travers cette ordination, c'est l'universalité de l'Eglise que nous vivons. Epiphane, tu représentes l'Eglise d'Afrique avec sa vitalité, Bernhard tu représentes notre Eglise d'Allemagne que nous aimerions voir tout aussi vivante » tint-il à dire avant de procéder à l'appel des candidats. Son homélie était à la hauteur de la cérémonie : La marche vers Pâques, disait-il, est l'occasion d'un renouvellement des cœurs pour pleinement communier au mystère de notre Rédemption. Cela revêt un sens particulier pour les ordinands : le ministère de la charité envers les nécessiteux, celui de la parole et du service à la table du Seigneur auxquels ils veulent se consacrer doivent être accomplis avec disponibilité et joie de servir. Les premiers vœux qu'ils ont déjà prononcés leur octroieront une fécondité redoublée. L'évêque procéda ensuite au rite d'ordination, non sans avoir recommandé les ordinands à la grâce de Dieu.

Devant une assemblée recueillie, l'intensité de l'atmosphère liturgique pendant l'évocation de l'Esprit et la litanie des saints, alors que les deux ordinands étaient prostrés et que les célébrants s'étaient agenouillés autour de l'autel, permit une rare participation à la suave présence divine. Durant l'imposition des mains et la prière consécatoire on pouvait lire sur les visages des deux ordinands la profondeur de ce qu'ils vivaient. Ceci se manifesta par de flamboyants sourires après la vêtue, lorsque l'évêque et les prêtres qui les habillèrent les félicitèrent. Ils purent, pour la première fois, servir à l'autel du Seigneur, comme diacres.

Après la messe, qui a duré deux heures de temps, ils reçurent les attestations d'ordination des mains de l'évêque et sortirent pour recevoir, par flots, félicitations et manifestations diverses de joie. Un somptueux repas fut offert dans le restaurant de la faculté par le ministre de la communauté, le père Raymond Rambatoson. Au cours de celui-ci, le provincial d'Allemagne prit la parole pour remercier l'évêque et le féliciter des bonnes relations qu'il entretient avec la Compagnie de Jésus. Aux nouveaux diacres il souhaita un fructueux apostolat. La fête se poursuivit jusque vers la fin de l'après-midi. Puis, les invités prirent congé. Les nouveaux diacres, quant à eux, se préparèrent pour célébrer les vêpres dominicales de la communauté. Bernhard servit de célébrant principal et Epiphane fit une brillante méditation sur le Pater Noster, dans un allemand parfait.

Ce jour là, le soleil ne regretta pas d'être apparu dans le ciel francfortois : il se coucha, souriant à ces deux jeunes jésuites qui offraient leur vie pour enflammer le monde de l'amour de Dieu.

Rodrigue M. NAORTANGAR, sj



Dédicace du livre Mgr. André WOUKING : Artisan de paix

L'ontologie de « l'être Woukeng »

Vieillissant, il fructifie encore. Le frère Philippe est une véritable bibliothèque et ne se lasse jamais d'écrire. Une bibliothèque à la fois enrichissante et dynamique. C'est le troisième ouvrage biographique à son actif sur Monseigneur WOUKING, l'ouvrage est intitulé : Mgr. André WOUKING ARTISAN DE PAIX, L'ontologie de « l'être Woukeng ». Il s'agit là d'un ouvrage à la fois biographique et qui se veut méta-anthropologique sur la personne de Mgr WOUKING. Pour un lecteur attentif, il peut se rendre directement à l'évidence que le Frère AZEUFACK est un fin connaisseur de la vie de cet homme.

La dédicace a eu lieu le 02 mars 2011 à la Cathédrale de Yaoundé dans la salle dite salle des œuvres à 15H. La cérémonie a commencé par une prière. Etaient présents aux côtés du Frère AZEUFACK le jour de la dédicace, le Père Martin BRIBA, l'Abbé KOUAME. On peut estimer le nombre des participants à environ 150. C'était une cérémonie à la fois riche en couleur et vivante. Une chorale entonnait des chants pour agrémenter la cérémonie de la dédicace.

Que retenir des différentes interventions ? Monseigneur André WOUKING est décrit sur plusieurs facettes. De l'avis de certains participants, c'était un homme profondément pastoral et charismatique, un homme de foi, simple, rigoureux et ayant une forte personnalité, bref un pasteur juste et humble selon le cœur de Dieu.

L'ontologie de « l'être Woukeng », disait le frère, c'est ce qui fait la particularité et la singularité de Mgr. WOUKING. C'est ce qui fait par exemple qu'AZEUFACK n'est pas WOUKING. C'est cela la dynamique et le sens de l'ontologie de « l'être Woukeng ».

Etant donné le caractère attrayant et alléchant de l'ouvrage, beaucoup des participants ont pu se le procurer. La cérémonie a pris fin par le partage d'un repas fraternel.

Laurent KEOUL BOLNGAR, sj

<h2>L'EDUCATION : Problèmes et réalisations</h2>

Nous évoquons en premier une réalisation dont des philosophes de Kimwenza ont eu l'initiative

Echos de l'apostolat à Canisius

« Lecture pour enfants ».

C'est un sage qui concluait : « la bonne manière de cacher la vérité aux Africains ou aux Noirs, c'est de la mettre par écrit, c'est-à-dire dans le livre... » Une affirmation qui ne peut passer sans réactions, considérations et conclusions. Cet aphorisme veut tout simplement signifier que les

Africains ou les Noirs ne lisent pas ! D'emblée, les questions que d'aucuns peuvent être en droit de se poser sont de ce genre : Est-ce vrai qu'ils ne lisent pas ? Ou bien qu'est ce qui fait qu'ils ne lisent pas ? Ou encore comment les motiver à lire constamment ? Enfin, comment remédier à ce défi qui n'est pas à notre avis ontologique ? Pouvons-nous aussi conclure que cette affirmation veut dire que l'Afrique manque d'une culture de lecture ? Voici pour ainsi dire des questions qui ne peuvent manquer de réponses.

C'est comme pour apporter d'éventuelles réponses ou proposer concrètement des pistes de solutions à ces défis que Saint Pierre Canisius a ré-initié un apostolat dénommé « *Lecture pour enfants* ». Ces enfants que tout le monde considère comme l'espoir de demain ou encore comme les pierres d'angle qui serviront à bâtir une nouvelle Afrique plus cultivée et plus apte à affronter les défis du temps, et plus capable de lire les signes des temps pour y répondre de manière efficace et réaliste.

Cet apostolat a commencé avec le coup de pouce du Père Recteur, depuis le mois de novembre dernier après un processus de sensibilisation et des parents et des enfants. Pour rappel, cet apostolat avait déjà existé il y a trois ans passés, mais il a été interrompu pour des raisons particulières.

Tout a donc débuté cette année avec les inscriptions régulières sur base des critères non complaisants (l'exigence stricte de la présence des parents accompagnés de leurs enfants avec toutes les informations possibles les concernant, la passation de tests de lecture, l'âge de l'école primaire (4è-6è primaire), les adresses complètes de l'enfant et de ses parents, etc.). Ces inscriptions ont dû prendre pratiquement deux samedis. Tout compte fait, il était temps de mettre le train en marche ; et cela depuis le 22 novembre ; tout se déroule jusqu'ici au rythme souhaité. Les enfants viennent chaque samedi, et commencent la lecture à 15h00 pour finir à 17h00. Ils sont suivis assidûment et de manière intéressée par six compagnons scolastiques

Quel est en fait l'objectif visé ? Prenant conscience des défis soulignés ci-dessus, cet apostolat est organisé pour susciter le goût de la lecture personnelle et assidue chez les enfants (espoir de demain). Avec cela, ils s'habituent à « l'ascèse de la chaise » qui les fait découvrir la « vérité » cachée dans les livres. Ils en profitent également pour enrichir leurs vocabulaires et expressions en français. Quand ils finissent de lire les livres qui leur sont confiés, ils sont appelés à rendre compte des fruits de leur lecture, à raconter ce qu'ils ont compris ou retenu. Les six compagnons scolastiques les accompagnent de manière individuelle pour se rendre compte de leur évolution et de leurs difficultés

Que lisent-ils ? Ce ne sont pas des livres de théodicée ou de métaphysique mais des histoires classiques illustrées (les bandes dessinées, les contes et légendes relatées en français facile, adapté à leur niveau).

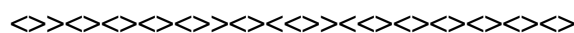
Le plaisir est nôtre de constater que cela commence à donner des fruits de manière insoupçonnée. Les enfants qui y sont assidus vont de bien en mieux, d'autres par contre comme il en existe toujours traînent les pas ; d'autres encore n'osant pas s'adapter à l'ascèse se désistent et se retirent timidement sur la pointe des pieds.

L'idéal est qu'ils soient vraiment imprégnés du goût de la lecture, qu'ils en soient, dans une certaine mesure, friands ; mais aussi capables de comprendre et d'assimiler ce qu'ils lisent.

Nous pensons que les compagnons qui s'intéresseront de loin à cette initiative géniale, ne manqueront pas de prier pour que cela porte beaucoup du fruit mais aussi n'hésiteront à se proposer surtout comme bienfaiteurs en matière des livres (bandes dessinées, légendes, etc.).

Faut-il mentionner pour terminer que l'apostolat pour l'instruction des enfants revêt une mission propre et commune à tous les nôtres : « (...) je promets d'avoir un soin particulier de l'instruction des enfants selon la manière exprimée dans les Lettres Apostoliques et dans les Constitutions de la Compagnie » (*Constitutions de la Compagnie de Jésus, 5^ePartie, chap.4 n°535. 2*).

Pierre Y. BOUBANE, sj



Le P. William évoque ici sa participation, malheureusement limitée dans le temps, à la commission de l'Assistance sur l'éducation à Abuja.

Compte-rendu de la réunion de JESAMED ABUJA 11-14 janvier 2011

La commission de l'éducation de l'Assistance d'Afrique et Madagascar (JESAMED) s'est réunie à Abuja, capitale politique du Nigeria, du 11 au 14 janvier 2010¹.

A Lagos, où j'ai débarqué en provenance de Douala, la matinée du 10 janvier 2011 a été consacrée à la visite de notre collègue Saint Francis Catholic Secondary School. En fin de matinée, a eu lieu la première rencontre pour fixer l'agenda et l'horaire de la réunion d'Abuja.

La matinée du 11 janvier a été employée à voyager de Lagos (capitale économique) vers Abuja (capitale politique). Dans l'après-midi a été organisée une visite de Loyola Jesuit College (LJC). Sur une étendue de 28 ha, l'école compte près de 650 élèves dont 50% de filles, 25 classes de 25 élèves en moyenne, deux salles d'informatique (pour les élèves et pour les professeurs). A l'internat les élèves sont regroupés en quatre maisons (Connelly-fondatrice des sœurs qui aident à l'encadrement des filles à l'internat-, Loyola, Regis et Xavier). Chaque maison a sa table et son uniforme de l'après-midi. Les élèves paient près de 5.000 usd par an à l'école (internat et frais scolaires). Ils ont la possibilité d'assister à la messe chaque matin. La messe est obligatoire le dimanche. Il y a 5% d'élèves musulmans et 95% de chrétiens dont 60% de catholiques.

La réunion proprement dite a commencé avec la messe à 17h00. A 18h00, nous avons fait l'évaluation du rapport suivi de la réunion précédente de JESAMED qui a eu lieu à Bujumbura en janvier 2008.

Le 12 janvier 2011, la matinée a commencé par l'intervention du Secrétaire de la Compagnie pour l'éducation qui a présenté sa mission, les défis de l'éducation dans la Compagnie et ses attentes. Sa mission est essentiellement de promouvoir l'œuvre éducative dans la Compagnie et coordonner le secrétariat des délégués de l'éducation dans les Assistances de la Compagnie. Le Père Mesa a relevé douze défis : la recherche en éducation, la formation des laïcs au leadership ignatien, l'identité d'une institution jésuite, la globalisation, le réseau de travail, la formation des jésuites à l'apostolat de l'éducation, l'environnement, la formation sociale à l'option préférentielle pour les pauvres et la justice, la sécularisation de la société, le travail pastoral et la formation spirituelle, l'éducation à la citoyenneté et à l'éthique, et le défi de l'éducation populaire.

Le Père Mesa a soumis quelques points au discernement de JESAMED : la mise sur pied d'un projet éducatif commun (comme cela existe pour l'Amérique Latine et les USA), l'idée d'un congrès des chefs d'établissements des institutions éducatives de l'Assistance, l'application d'un cours de pédagogie ignatienne et de leadership, et la préparation du colloque de 2012. Il a fini son intervention avec la question de savoir si la Compagnie a besoin d'un nouveau document pour donner de nouvelles orientations sur l'éducation à toute la Compagnie.

Monsieur Daniel est ensuite intervenu pour parler du colloque sur l'éducation secondaire qui aura lieu à Boston College High School du 29 juillet au 2 août 2012. La visée essentielle de ce colloque est de créer la collaboration comme un réseau global des écoles secondaires jésuites et bâtir des relations stratégiques pour un service effectif. Le secrétaire de JESAMED sera membre du comité

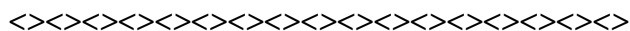
¹ Ont participé à cette réunion : José Alberto Mesa sj : Secrétaire de l'éducation dans la Compagnie, Michael Lewis sj : Président de la conférence des provinciaux de JESAM, Daniel Camody : Représentant de Boston College High School, William Tcheumchoua sj : Délégué de la province de l'Afrique de l'Ouest, Jean de Dieu Andrianhanira sj : Délégué de la province du Madagascar, Emmanuel Ugwegeh sj : Délégué de la province du Nord-Ouest Afrique, Ignace Samulenzi sj : Délégué de la région Rwanda-Burundi, Joseph Hayes sj : Délégué de la province de Zambie, Paul Mayeresa sj : Délégué de la province du Zimbabwe, Augustin Kalubi : Délégué de la province d'Afrique Centrale.

organisateur de ce colloque. Dans l'après-midi, a commencé la présentation des états de l'éducation dans chaque province de l'Assistance.

Malheureusement mon compte rendu s'arrête ici. Car le 13 janvier 2010, je devais rentrer sur Douala pour le conseil de préfecture et la réunion des chefs de département et des professeurs titulaires. Il s'est avéré que le moment fixé pour la rencontre du JESAMED ne convenait pas à tous, dans la mesure où elle n'a pas tenu compte des nouveaux membres de la commission, des fonctions des délégués dans leur province, de l'évolution de chaque province. La délégation a pris acte de cette situation et pense trouver pour la prochaine rencontre qui se tiendra sûrement en Afrique de l'Est sauf modification, un moment plus adéquat pour que tous les délégués puissent être pleinement disponibles, tout en sachant que la période de classe est privilégiée en raison du contact qu'elle permet avec les élèves du lieu où se tient la rencontre. Ainsi, le jour de mon retour, il avait été prévu un échange sur « la collaboration inter-provinciale », la présentation des systèmes d'évaluation par *Jean de Dieu* fruit de sa thèse de doctorat en Education, - de Fe y A par les représentants de province et son accueil dans chacune des provinces – les recommandations.

Nous attendons le compte rendu du secrétaire de la rencontre que je vous communiquerai dès que possible.

P. William TCHEUMTCHOUA, sj



Le P. William Tcheumtchoua, envoyé également en mission par le P. Provincial pour enquêter sur l'organisme Fe y Alegria en Amérique Latine, nous livre ici les résultats de son enquête et les réflexions qu'il en tire et qu'il voudrait partager avec nous.

Visite en Amérique Latine (Colombie-Pérou-Equateur) du 29 Octobre au 12 Novembre 2010 Fe y Alegria pour une éducation de qualité en situation

J'ai été envoyé par le Père provincial en Amérique latine du 29 Octobre au 12 Novembre pour découvrir Fe y Alegria et apporter cette expérience pour que nous puissions avec toute la province mettre sur pied une mission éducative selon la situation de nos pays... Cette mission s'est déroulée avec une délégation² africaine qui a été rejointe plus tard par le P. Masawe (AOR) modérateur du JESAM. Elle s'est effectuée dans trois pays de l'Amérique latine par des entretiens sur Fe y A, sur son identité, ses réalisations, par la découverte de ses différentes réalisations : du 29 octobre au 2 Novembre en Colombie (Bogota) ; du 3 Novembre au 6 Novembre au Pérou (Lima, Chiclayo et Piuras, Trujillo...); du 7 Novembre au 12 en Equateur où nous avons assisté au XLI^o Congrès international dont le thème était : « Identité et spiritualité de F y A »³.

F y A est un mouvement populaire d'éducation intégrale et de promotion sociale. José Maria Velaz⁴ par sa capacité de « rêver » et de « motiver », répondait ainsi en mars 1955 au problème d'éducation qui se posait dans un quartier de Caracas au Venezuela. Il fallait aider les gens qui y vivaient, dans un contexte de marginalisation et de misère, de réalité inhumaine et d'injustice criante à avoir accès à la connaissance et au savoir, à l'éducation, seul instrument capable de sortir l'homme de l'ignorance, la cause fondamentale de l'injustice. L'une des intuitions de Velaz était d'aider tout être humain sans distinction de tribu, d'âge, de sexe ou de couleur à accéder à une éducation de qualité. Il

² PP. Kalubi (ACE) , Berilengar (AOC), Joe Arimoso (ZIM), Ignace Samulenzi (RWD-BUR), Aakelt Tesfay , Alfredo Vizcarra (AOC) accompagné par l'Espagnol d'Interculturas, Dani Villanueva Lorenzo.

³ Je vous envoie le programme des activités en annexe.

⁴ Jésuite, professeur à l'Université catholique de Caracas.

commence dans une maison donnée par un maçon, Abraham Reyes, une pièce, sans mobilier, sans tableau avec comme élèves, 100 garçons et 70 filles et comme maîtresses trois jeunes filles de quinze ans, avec l'appui des universitaires qui ont donné forme à cette réalité appelée « Foi et Joie ». C'est ainsi que les actions de construction des écoles « Fe y Alegria » se multiplient avec la participation des habitants du quartier ou du village, des personnes généreuses qui apportent de leur temps, leur argent et leur idée.

Nous dirons que Fe y A est : « *« Un mouvement d'Éducation Populaire et de Promotion Sociale qui, né et poussé par l'expérience de la Foi Chrétienne, face à des situations d'injustice, s'engage dans le processus historique des secteurs populaires pour la construction d'une société juste et fraternelle ».*

- **Un mouvement** qui regroupe des personnes en attitude de croissance, d'autocritique et de recherche de réponses aux défis des nécessités humaines ;

- **d'éducation** parce qu'il promeut la formation de personnes conscientes de leurs potentialités et de la réalité, libres et solidaires, ouvertes à la transcendance et protagonistes de leur développement ;

- **populaire** parce qu'il assume l'éducation comme proposition pédagogique et politique de transformation à partir de et avec les communautés ;

- **intégral** parce qu'il comprend que l'éducation s'occupe de la personne dans toutes ses dimensions ;

- **et de promotion sociale** parce que, devant des situations d'injustice et les nécessités de sujets concrets, il s'engage à leur résolution et, à partir de là, dans la construction d'une société juste, fraternelle, démocratique et participative. »

Aujourd'hui partant de l'impulsion de son fondateur Fe y Alegria se trouve dans 19 pays, (Tchad en Afrique depuis 2007)⁵ dans 1832 lieux géographiques, avec 946 650 élèves et participants, 39 353 éducateurs et éducatrices, des milliers de personnes qui apportent leur collaboration, 1170 écoles et programmes avec la Foi et la Joie comme force.

Voici quelques points qui émergent de cette visite, objet de mon partage.

Il existe différentes manières de répondre aux situations de pauvreté ou de misère d'une société, Fe y A apporte aux hommes et aux femmes dans leur contexte marqué d'inégalité entre les riches et les pauvres, dans lequel l'éducation de qualité n'est accessible qu'à la classe riche, une éducation adaptée à leur contexte et à leur situation.

Ces pays d'Amérique latine (Colombie, Pérou, Equateur) que j'ai visités ont une longue expérience de la Compagnie (plus de 400 ans) qui s'est beaucoup investie dans l'éducation, populaire et élitiste, maternelle, primaire, secondaire, universitaire, générale, technique... en milieu rural, urbain ou semi-urbain. Un investissement qui s'est fait au début sans ressource à proprement parler. A la vue des photos qui montrent l'historique de leur entreprise, nous nous rendons compte que tous sont partis de la réalité, du peu pour devenir quelque chose de grand.

L'éducation populaire est une spécificité de Fe y A. Il convient de noter que l'accès à ses écoles ou instituts est presque gratuit et le critère de sélection dépend en grande partie de la condition sociale des populations du lieu. Cette gratuité n'est possible que lorsque l'éducation devient la priorité d'un Etat, de tous. D'où la nécessité de mettre sur pied des groupes qui influent sur l'Etat en le poussant à investir dans l'éducation de ses populations. Ainsi, même si les fonds de financement des projets éducatifs viennent des contributions propres de chaque Fe y A, il convient de noter que la grande partie des fonds de Fe y A vient du gouvernement des Etats, des partenaires Fe y A dont l'un des plus grand est *Interculturals*, Organisme espagnol de recherche de fonds pour les financements des projets éducatifs dans le monde).

⁵ Alfredo Vizcarra, « Le projet d'éducation doit se construire sur la base de la réalité » in *Tchad culture*, n°230, Oct. 2010.

Dans nos pays, cette éducation de qualité n'est pas gratuite, elle se paye. D'où une autre nécessité, celle de trouver des fonds d'appui à cette éducation à l'excellence et de qualité pour tous. Ces fonds viendront non seulement de nos partenaires, des Etats, mais aussi de tous ceux qui ont déjà bénéficié de cette éducation. Mais la manière dont nous avons éduqué ceux qui ont bénéficié de cette éducation était-elle ouverte au partage, à la solidarité, au respect du bien commun et à la continuation de l'œuvre éducative ou bien avons nous uniquement formé des leaders qui ne peuvent et ne savent pas partager avec les nouveaux « élèves et institutions du maître », par leurs propositions et leur participation à nos projets éducatifs ? Peut-être sont-ils solidaires et généreux, mais notre manière d'être avec eux ne les galvanise pas assez à prendre l'affaire de l'éducation comme la leur

Il est toujours possible pour commencer quelque chose au service de l'éducation, de partir d'un rien pour faire une chose. En réfléchissant sur les acquis de la province, n'est-il pas possible de partir de ces acquis pour réaliser un prolongement (Prolonger l'éducation de nos collègues en leur donnant une dimension supérieure : année de BTS, Licence professionnelle, Master professionnel.) ? Pour ce faire, n'est-il pas nécessaire d'avoir un projet dans ce sens ; prolonger ou donner d'autres dimensions à nos Centres ? Un tel prolongement permettra de continuer la formation de tout l'homme que nous donnons à nos élèves depuis le secondaire. En réalité, dans notre province, nous sommes des pionniers et le travail est énorme, nous sommes peu nombreux ; il y a beaucoup de champ à explorer, mais cela n'est possible que par une bonne organisation qui évite toute dispersion et par un personnel qualifié.

Et si nous avons à débiter une œuvre éducative nous pourrions commencer par ce qui est plus adapté au contexte, tout en nous démarquant des systèmes classiques d'éducation. Que proposons-nous aux autres en tenant compte de notre contexte et de nos multiples expériences ? N'est-il pas souhaitable qu'à un moment de la vie, il faille être créatif, du moins prendre le risque de « mettre sur pied » ? La créativité ne pourra naître que d'une véritable analyse du milieu dans lequel nous sommes apôtres, de l'étude des questions qui se posent et des réponses qu'elle suscite. A un problème correspond non pas une seule solution, mais des solutions. Quels types d'hommes voulons-nous pour nos nations et quels types d'éducation devons-nous leur donner pour atteindre ces objectifs? Quel type d'homme le système ou les systèmes actuels a ou ont formé et quelles failles découvrons-nous aujourd'hui et comment y remédier ? Est-ce avec un nouveau système ? Faudrait-il au lieu d'un nouveau système, renforcer l'ancien tout en le conduisant progressivement à la nouveauté ?

L'une des forces de Fe y Alegria que j'ai découverte, c'est sa communauté des laïcs et ses anciens qui s'engagent pour les projets qu'ils proposent, surtout la confiance qui leur est faite. La collaboration avec des communautés religieuses par leurs membres qui dans certains projets jouaient le rôle de projet manager ; les compagnons quant à eux moins nombreux jouaient le rôle de porteur de projet. Aucun projet n'est réalisable de manière efficace non seulement sans la présence et la confiance faite aux laïcs, à d'autres communautés religieuses, mais aussi sans l'appui financier de l'Etat et d'autres partenaires. Dans l'éducation, la confiance dans les collaborateurs laïcs, clercs ou religieux est la base de tout succès d'un projet éducatif. Il faut pour ce sujet une claire, forte et juste implication de l'Etat d'où la nécessité de clarifier tout contrat. Dans la situation actuelle de nos pays, de la province, nous ne pouvons rien bâtir seuls, il faut collaborer avec toutes les composantes de la société.

L'éducation est l'une des priorités de notre province, car toutes les œuvres qui s'y trouvent l'ont pour vocation; mais elle doit l'être davantage par la formation des hommes en vue de cette entreprise. C'est seulement par elle que nous pourrions infléchir les destinées de nos sociétés et faire jouer à la Compagnie son rôle prophétique dans l'éducation en Afrique.

P. William TCHEUMTCHOUA, sj

LA CANDIDATURE

En vue d'une remise à jour des textes d'orientation et de notre démarche de discernement et d'accompagnement, la commission a commencé par parcourir les différents centres de candidature.

Rencontre des chargés de candidature de la PAO Douala, 13 mars 2011

Participants : François-Xavier Akono (Douala), Saturnin Bitemo (Brazzaville), Jacques Fédry (Ouagadougou), Koulyo Dalroh(Tchad), Dorino Livraghi (Bangui), Alain Renard (Douala), Eric de Rosny (Yaoundé).

Nous avons d'abord rappelé la lettre du Père Général sur critères de sélection des candidats du 6-2-2011

Nous avons par la suite, procédé à la Lecture de la lettre du Père Maître, Joachim Zoundi, nous disant son souhait de fixer la prochaine rentrée du noviciat au 10 septembre, pour permettre de prononcer les vœux à la fin du noviciat. Il souhaite que ceux qui doivent entrer au noviciat soient connus et aient reçu le OK du Provincial en fin juin.

Nous enregistrons ses conseils pratiques : Demander un visa long séjour pour études religieuses et exigez la mention « études religieuses » : cela coûte plus cher, mais permet de faire la carte de séjour assez rapidement et sans complication. Pour les pays de la CEMAC demander un visa long séjour pour études religieuses aux ambassades ou obtenir un avis de l'ambassade.

N.B. La date proposée par le P. Zoundi est jugée trop avancée pour Yaoundé, à cause des derniers examens de seconde session qui se passent à ce moment-là.

Suit la revue des différents centres de candidature de la province.

Yaoundé

Les candidats, tous étudiants, préparent la licence. Les rencontres commencent les deux premières années au rythme d'une fois par mois ; la candidature à proprement parler se fait en troisième année.

* Au départ, sont présentées les exigences ; connaissance du candidat. Plus tard, remise de livrets comme *Sur les pas de Saint Ignace* (Crooke, édition Azeufack), Interviews de Arrupe, Kolvenbach, etc. Une recollection par an. Initiation à la prière ignatienne chaque mois à Mvolyé.

* Pour la troisième année, approfondissement des aspects de la vie religieuse, de ses difficultés. Lecture continue et commentée du petit livre *Notre vie jésuite* (extraits des Constitutions et Congrégations générales). Rencontre avec d'autres jésuites recommandée. Préparation du dossier. Retraite de « confirmation » du 2 au 8 août, organisée et animée par le Groupe ignatien de Yaoundé. Le candidat achève en début septembre de passer ses derniers examens de rattrapage.

Prochaine rentrée : deux candidats possibles.(Eric de Rosny)

Tchad

Les Candidats sont étudiants. Nous les rencontrons une fois par mois : initiation à la prière ignatienne, lectures données.

Certains candidats sont envoyés au CCL pour y faire un stage (comme animateurs pédagogiques).

Brazzaville

Sept candidats sont suivis (étudiants allant jusqu'à la licence). Nous n'acceptons pas les candidats âgés de plus de 25 ans.

Au départ, nous parlons de la vie de la Compagnie, en essayant d'éliminer certains clichés. Il s'agit de Sonder en profondeur les motivations. Les candidats sont parfois invités en communauté.

Deux candidats sont possibles pour la prochaine rentrée au noviciat. (P. Saturnin Bitemo)

Douala

Libermann : nous avons actuellement 2 candidats, étudiants, accompagnés régulièrement. Nous cherchons à vérifier la foi, la prière, l'engagement en paroisse.

Bonamoussadi : Rapport d'Alain Renard : je rencontre des candidats entre le bac et l'Université, et je prends le temps de les connaître. Ne pas leur parler trop vite de saint Ignace ni leur donner trop de documents. Certains ont un désir de la vie religieuse encore très faible, ne sachant pas ce que c'est. D'où l'importance d'aller lentement. Petits livres prêtés, comme *Sur les pas de saint Ignace* de Crooke, édition Azeufack. Les week-ends de prière auxquels ils participent sont utiles, c'est un lieu pour voir quel est leur désir de prière. On présente ensuite la Compagnie avec ses exigences radicales. Le partage sur les chapitres 2 et 3 de l'Examen (pour le commencement) et chapitre 4 pour la troisième année y aide. Importance du récit de vie personnel.

Deux candidats sont possibles à la prochaine rentrée.

Ouagadougou

Témoignage du P. Goytisolé : Je suis depuis deux ans et demi un petit groupe d'étudiants qui s'est progressivement étoffé, pour atteindre maintenant la douzaine. En principe, l'accompagnement est prévu depuis la première année jusqu'à la licence. Mais un candidat a été orienté au noviciat après son bac et une année de formation intellectuelle complémentaire au CERCLE.

Les candidats ont un accompagnement mensuel (la plupart avec le Chargé de candidature, et deux autres avec un autre jésuite) suivent un certain nombre de récollections ou rencontres dans l'année. Ils font un certain nombre de lectures (dont le livret *Jésuites au Burkina*, et, entre beaucoup d'autres, *Libres pour se décider*, de J. Fédry). Les plus avancés sont parfois reçus en communauté. Ils rencontrent des compagnons jésuites, résidant à Ouaga ou de passage. Au départ, j'insiste sur l'exigence préalable de vivre comme un « bon étudiant » : travaillant et réussissant bien au plan académique, engagé dans la paroisse ou un service à l'Université, serviable et droit.

Un climat d'amitié et de soutien s'est créé entre les candidats. Ils se soutiennent. Certains ont fait connaître la Compagnie à d'autres étudiants.

L'Université de Ouagadougou est malade, l'année académique est perturbée : j'encourage donc les étudiants – et aussi les candidats – à s'organiser par eux-mêmes pour travailler personnellement ou en groupes, si possible au CERCLE, sans attendre les cours qui ne viennent pas.

Prochaine rentrée au noviciat : trois candidats possibles.

Bangui

Il importe de « décanter » les demandes : un premier temps de discernement est nécessaire pour voir si une entrée dans la Compagnie est possible ou non.

J'ai lancé un groupe vocationnel d'étudiants se réunissant tous les quinze jours (principalement masculin : à l'Université, les jeunes filles sont déjà ou mariées ou engagées), avec une initiation à la prière. Quand un jeune de ce groupe me demande de connaître la Compagnie de Jésus, je l'invite à un accompagnement personnel. Il lui revient alors de rendre compte de son expérience spirituelle, et de son engagement apostolique, dans la paroisse. L'appel du monde et de l'Eglise retentit-il en lui ? Fascicules prêtés comme celui de Karekezi sur saint Ignace et les premiers compagnons.

L'accompagnement est prolongé sur plusieurs années. La dernière année est la vraie candidature, l'accompagnement y est plus intense. Le candidat est invité à parler à sa famille de son projet : il importe de voir quelles sont les réactions de la famille, et comment lui-même y fait face. Je rends visite à la famille assez tard.

Pour la prochaine rentrée au noviciat, 2 candidats possibles, dont un candidat frère.

(P. Dorino Livraghi)

N.B. Eric de Rosny nous donne un aperçu du cours qu'il donne au théologat des religieux de Ngoya, près de Yaoundé, sur le premier discernement de la vocation religieuse (du bon usage de la

candidature). L'un des chapitres est consacré au critère « mystique », c'est-à-dire à un profond attachement personnel à Jésus-Christ, qui est fondamental dans la vie religieuse, en tout cas dans la vie de la Compagnie de Jésus.

La réunion se termine après une heure vingt minutes d'échange. Jacques Fédry est chargé par le groupe de relancer les membres par Internet autant que de besoin.

[Compte-rendu de J. Fédry, Douala, 15-3-2011]

En annexe, trois documents utiles :

Empêchements à l'admission (note d'Alain Renard, comportant les dernières modifications du droit) : 4 p.

Guide pour le suivi des candidats (1 p.)

La vie religieuse jésuite (Charles Vandame, actualisé par J. Fédry), en fichier séparé (à imprimer en 2 fois : 1-4 ; 5-8).

NOUVELLES BRÈVES

Diaconats

Voici la liste de nos cinq compagnons qui ont été ordonnés ou qui vont être ordonnés diacres. Restons en communion avec eux. Les dates des ordinations sont les suivantes :

1. **Anyeh-Zamcho John the Baptist, Bomki Laghai Mathew et Tchabounono Esso-Molla Marcel** le 05 mars 2011 à Hekima College (Nairobi, Kenya) par Mgr Francis Teke Lysinge, évêque de Mamfé (Cameroun).
2. **Kinhoun Epiphane** a été ordonné le 13 mars 2011 dans la chapelle jésuite de Sankt Georgen à Frankfurt am Main (Allemagne) par Mgr Franz-Peter Tebartz-van Elst, évêque de Limburg (Allemagne). Lire ci-dessus le compte-rendu de Rodrigue.
3. **Enyegue Jean Luc** le 9 avril 2011 dans la paroisse jésuite San Francisco Xavier de la Ventilla (Madrid, Espagne) par Mgr Fidel Herráez Vegaz, évêque auxiliaire de Madrid (Espagne).

Les ordinations prévues à Abidjan pour le 26 mars sont reportées à une date ultérieure. Ce retard concerne **Sané Barwendé Médard** et **Some Augustin** de l'ITCJ, auxquels s'ajoute **Dinladzer Nsame Colleens** en service pastoral à la paroisse d'Abobo.

Décès

Notre compagnon Alkali Erbi (erbi_issa@yahoo.fr) a perdu son père, **Mr ALKALI Claude**, décédé le 21 février 2011 à N'Djaména (Tchad). Prions pour le repos de son âme.

Notre compagnon Valère Nkouaya (Rome) nous annonce de décès le 22 février dans un accident de la route de Madame Veuve **MBANDJI JEANNE**, mère de ses frères et sœurs consanguins. Prions pour le repos de son âme

Notre compagnon Agbessi Charles (cagbessi@yahoo.fr) a perdu son père, **Mr AGBESSI Marcel**, décédé le 27 février 2011 à Cotonou (Bénin). Prions pour le repos de son âme.

Notre compagnon Koulyo Dalroh (koulyo@jesuits.net) a perdu son frère cadet, **Mr DALROH Christian**, décédé le 19 mars 2011 à N'Djaména (Tchad). Prions pour le repos de son âme.



Service Digital d'Information SJ

Vol. XV, no. 3 | 18 février- 20 mars 2011

Le Père Général

Voyage en Inde. Du 26 février au 12 mars, le Père Général se rend en Inde. La raison principale de son voyage est sa participation à l'Assemblée de la JCSA (Conférence des Jésuites d'Asie méridionale), qui doit se tenir à Bangalore à partir du 28 février. Comme toujours en pareil cas, le Père Général en profitera pour rendre visite aux jésuites et à leurs œuvres. Quatre grandes villes seront concernées : Bangalore, Mangalore, Calicut et Kolkata (Calcutta). La Compagnie est présente dans toutes ces villes, parfois de façon importante. A Bangalore, le Père Nicolas visitera la maison des candidats à la Compagnie, où plus de 20 jeunes se préparent à entrer au noviciat ; le noviciat et les étudiants en théologie ; *St Joseph's College* et quelques-unes des nombreuses autres écoles dirigées par la Compagnie ; *l'Indian Social Institute*, et la Mission d'Anekal, pas très loin de la ville. A Mangalore, il rencontrera les jésuites et en outre visitera *St Aloysius' College*, où étudient des milliers de jeunes, et *l'Asha Kiran*, où étudient une trentaine de jeunes jésuites qui fréquentent le Collège. Il aura aussi une réunion avec la Consulte de Province. A Calicut, il rencontrera les jésuites de la Province du Kerala et les bienfaiteurs et amis de la Compagnie. De là il s'envolera vers le Nord, à Kolkata, pour la clôture du centenaire de la Mission du Bengale. Il y visitera aussi quelques œuvres, notamment *St Xavier's College*, le noviciat et la maison de retraites ; il se réunira avec la Commission des ministères, avec les représentants de la *Santal Mission* (jésuites et laïcs) et il participera à la rencontre des supérieurs majeurs des congrégations religieuses de la ville. Dans chacune des villes est prévue également une visite à l'évêque. Le 12 mars, retour à Rome.

A vingt ans de la mort du Père Arrupe. Le 5 février dernier marquait le vingtième anniversaire de la mort du Père Pedro Arrupe, Supérieur général de la Compagnie de 1965 à 1983. A cette occasion, le Père Général a évoqué sa figure et son œuvre dans une lettre à toute la Compagnie. (à lire dans ce bulletin)

Lettre au JRS. Le Père Général a adressé au JRS, à l'occasion du trentième anniversaire de sa création par le Père Arrupe, une lettre datée du 14 novembre mais rendue publique à la fin de décembre. « Au cours des années, à partir de 1980 - écrit-il dans cette lettre - le JRS a reçu beaucoup de grâces, pour lesquelles je remercie le Seigneur, me joignant à tous ceux qui ont fait partie de la famille du JRS ». Après ses remerciements au Seigneur et à tous ceux qui ont œuvré pendant ces années au service des réfugiés, le Père Général exprime sa joie de savoir « que cette célébration du 30^{ème} anniversaire n'a pas simplement été l'occasion d'examiner le passé, mais aussi de regarder de l'avant. Ce n'est pas mon rôle de discerner pour vous, mais permettez-moi de partager avec vous quelques réflexions sur les perspectives du JRS pour les trente prochaines années ».

Après avoir parcouru un panorama des changements survenus dans le monde des réfugiés pendant ces dernières années, des nouvelles façons de chasser les gens et de tant d'expériences nouvelles de vulnérabilité et de souffrance, le P. Nicolas poursuit: « Nous voulons certainement répondre aux besoins. Mais comment pouvons-nous construire quelque chose de plus durable, quelque chose qui renforce l'humanité de ceux pour lesquels nous travaillons ? Comment pouvons-nous les aider à faire l'expérience de la réconciliation, à s'en approcher, à guérir les profondes blessures souvent liées au déplacement violent, de façon à ce qu'émergent des communautés de paix ? Je me demande aussi

comment le JRS peut défendre et promouvoir plus activement les valeurs d'hospitalité de l'Evangile dans le monde d'aujourd'hui, fait de frontières fermées et de plus grande hostilité envers les étrangers. L'hospitalité est cette valeur profondément humaine et chrétienne qui répond à la demande de quelqu'un, non pas parce qu'il ou elle est un membre de ma famille ou de ma communauté, ou de ma race, ou de ma confession religieuse, mais simplement parce qu'il ou elle est un être humain qui a besoin d'accueil et de respect. C'est la vertu du Bon Samaritain, qui a vu dans l'homme au bord de la route, non pas quelqu'un d'une autre race, mais un frère dans le besoin ».

Puis le Père Général conclut: « Tandis que le JRS revient sur son passé, qu'il réfléchit sur les leçons apprises au cours de ces trente dernières années et essaie d'écouter les nouveaux appels de l'Esprit de Dieu parlant à notre époque, j'offre mes remerciements, encouragements et prières ».

Malte change d'Assistance. Le Père Général a transféré la Province de Malte de l'Assistance d'Europe Occidentale à celle d'Europe Méridionale, à partir du 1^{er} mars prochain. Les motifs de ce changement sont la position géographique de Malte, son contexte culturel et les formes de collaboration déjà existantes avec les Provinces de l'Europe Méridionale.

Nominations

Le Père Général a nommé:

- Le **Père Michael Weiler** Provincial de Californie, aux Etats-Unis. Le P. Michael, jusqu'ici supérieur à Culver City et maître des novices, est né en 1954, entré dans la Compagnie en 1975 et ordonné prêtre en 1988.

- Le **Père Xavier Soreng**, Provincial de Ranchi, en Inde. Le P. Xavier, qui s'occupait jusqu'à maintenant des droits humains et d'assistance juridique à Manresa House à Ranchi, est né en 1959, entré dans la Compagnie en 1980 et ordonné prêtre en 1998. Il est aussi vice-président de la Commission pour les droits des minorités pour l'Etat du Jharkhand.

- Le **Père Mark Raper**, qui est Président de la Conférence des jésuites d'Asie-Pacifique, Supérieur majeur de la Région du Myanmar.

Dans les Provinces

AFRIQUE DU SUD : Cinq prix au JRS

Une annonce de service public créée pour JRS-Sud Africa par un groupe d'étudiants de l'Université de Pretoria s'est distinguée, parmi 200 concurrents et 28 finalistes, en remportant cinq prix au concours national *M-NET Vuka!* Ce prestigieux concours de films à visée sociale (*Vuka!* signifie en langue nguni « éveille-toi ! ») a pour but d'encourager étudiants et professionnels de talent à créer des annonces de service public en faveur d'œuvres de bienfaisance de leur choix. L'annonce du JRS, félicitée pour la qualité de son animation, explique ce qu'est un réfugié en partant d'un seul point de vue, celui du réfugié lui-même, se centrant sur son humanité. Outre le prix pour la catégorie débutants, elle a reçu ceux du meilleur montage, des meilleurs effets sonores, de la meilleure mise en scène, et ex aequo celui de la meilleure animation. Les réalisations choisies seront transmises sans frais à la télévision et atteindront un million de foyers. Ainsi l'annonce du JRS contribuera à combattre les stéréotypes négatifs qui font obstacle aux relations entre immigrés et Sud-Africains.

AUSTRALIE : L'aide aux victimes des inondations

Un grand sens de la communauté et une grande générosité : tels sont les principaux traits apparus chez les fidèles de la paroisse Saint Ignace à Toowong, Brisbane, pendant les terribles inondations qui ont frappé récemment l'Australie. « La catastrophe a fait ressortir chez les gens leur meilleur côté », dit le Père Greg Jacobs, adjoint du curé. Brisbane a été la ville la plus atteinte par les inondations, et a eu beaucoup de maisons submergées par les eaux. Pendant la durée des inondations, la paroisse, qui avait été épargnée, a offert ses locaux pour loger les personnes ayant dû quitter leur habitation, et les

paroissiens ont ouvert leurs maisons aux familles dans le besoin, tandis que de nombreux volontaires se mettaient à évacuer la boue de la ville. Beaucoup de fidèles ont également formé des équipes pour secourir ceux dont la maison était sous les eaux. Des secours pour les sinistrés sont arrivés de toute l'Australie, envoyés par des institutions ou des citoyens individuels. Les jésuites aussi ont affecté des fonds au soutien des initiatives d'aide.

BRÉSIL : Un prix pour *Fe y Alegría*

« Meilleure initiative de l'Etat d'Espirito Santo pour 2010 ». Avec cette mention *Fe y Alegría* a obtenu le Prix de l'année 2010, créé par la CUFA, *Central Unica de Favelas do Brasil*. Le prix a été créé pour mettre en valeur des initiatives prises à l'intérieur des *favelas* brésiliennes et qui ont contribué à leur évolution, et il cherche à signaler celles qui enrichissent l'identité de ces territoires et la façon dont les gens y vivent ensemble. *Fe y Alegría* a participé au concours avec son Centre culturel et sportif du quartier Nova Esperança de Cariacica, qui a été choisi comme la meilleure initiative de l'Etat. Le Centre va maintenant concourir, avec 27 autres, pour le prix national de la meilleure initiative brésilienne. Avec l'aide de collaborateurs allemands, il offre à 160 enfants et adolescents en difficulté une formation humaine et sportive, dans une ville qui est la deuxième ville la plus violente de la région.

CONGO RD : La revue *Congo-Afrique* a cinquante ans.

Il y a cinquante ans que la revue *Congo-Afrique* est née, en janvier 1961, sous le titre de *Documents pour l'Action*. L'éditeur en était la vénérable « Bibliothèque de l'Etoile », d'heureuse mémoire. La revue est devenue *Congo-Afrique* en 1966, rebaptisée *Zaire-Afrique* en 1971 et redevenue *Congo-Afrique* en 1997. « *Congo-Afrique* - écrit son directeur, le P. Ferdinand Muhigirwa - est l'unique revue scientifique mensuelle en République Démocratique du Congo qui a paru sans discontinuité depuis 50 ans. 50 ans d'informations et de réflexions ; 50 ans d'Afrique-Actualités ; 50 ans de chronique littéraire ; 50 ans de fidélité créatrice pour le progrès et le développement du Congo et de l'Afrique, à travers les vicissitudes des régimes politiques. Avec ses 10 numéros l'an, *Congo-Afrique* a totalisé, au seuil de l'année jubilaire, presque 500 numéros. Pour une revue, atteindre 50 ans de parution, c'est faire mémoire du travail abattu, avec patience et persévérance, au fil des années et des décennies, pour offrir aux intellectuels de la République Démocratique du Congo et d'ailleurs, des réflexions et des études susceptibles d'orienter leurs actions dans les sphères politiques, économiques, sociales et culturelles. En cette année de son Jubilé d'or, la revue entre dans l'ère du numérique : le stylage des textes depuis 1961 est en cours pour la version *online* et nos abonnés d'Europe, d'Asie et d'Amérique pourront la recevoir en version *pdf*».

CÔTE D'IVOIRE : Nouvelles du Théologat

La crise socio politique née au lendemain du second tour des élections présidentielles en Côte d'Ivoire s'est empirée au mois de février 2011. Les deux présidents -Gbagbo et Ouattara- ont radicalisé leurs positions. Les affrontements deviennent de plus en plus réguliers et intenses entre leurs armées dans le quartier populaire d'Abobo. Plusieurs morts sont enregistrés chaque jour. Compte tenu de cette situation, la communauté de l'Institut de Théologie de la Compagnie de Jésus (ITCJ) s'est réunie le 25 février afin de mesurer l'impact de cette crise sur sa vie. Reconnaissant que la sécurité devenait précaire pour ses étudiants externes, la décision a été prise de suspendre les cours pour un mois. Il a fallu un réaménagement du programme académique pour donner un sens à ce mois. Ainsi donc, le stage de langues et le stage pastoral, qui ont habituellement lieu durant les mois de juillet et d'août, ont été programmés pour le mois de mars. Aussi, les étudiants jésuites de la 1ère année et de la 2ème année ont été envoyés au Ghana voisin pour ces différents stages. Les étudiants jésuites de 3ème année continuent sur place au théologat à Abidjan leur travail de mémoire de fin d'étude en compagnie de leurs formateurs et professeurs permanents de l'ITCJ.

COLOMBIE : La meilleure université est la *Javeriana*

L'Université pontificale *Javeriana*, dirigée par la Compagnie, est la meilleure université privée de Colombie et la troisième parmi les universités publiques et privées : c'est ce qui ressort d'une enquête publiée sur le site www.guiacademica.com en janvier dernier. L'article signale qu'au début de 2010 le groupe de recherche *Sapiens Research*, dirigé par Carlos Roberto Pena, a lancé une enquête sur la

science, la technologie et l'innovation dans les Institutions d'Education Supérieure (IES) de Colombie. « Sous le nom de *Ranking U-Sapiens Colombia*, cette enquête visait à effectuer un classement selon la qualité universitaire, pour opérer ensuite une comparaison avec les meilleures IES du monde ». Des 125 universités et 125 institutions universitaires qui existent en Colombie, l'enquête a classé 61 universités et trois institutions universitaires qui répondent à trois critères : des programmes de spécialisation et de doctorat, des groupes de recherche, et des articles publiés dans leurs revues qui soient cités dans *Publindex*.

EGYPTE : Nouvelles des Jésuites

Nous avons reçu des nouvelles des nos Pères en Égypte. « Au Collège, ce sont les congés de mi-année, donc de côté-là, pas de problèmes; les Pères sont eux aussi en congé, ce qui leur permet de se joindre aux manifestants. Tous les Pères égyptiens ont été sur la place Al-Tahrir (...). La réunion de communauté du lundi 7 février leur a permis un partage et d'exprimer ce qu'ils vivent: pour eux le 25 janvier restera une date dans l'histoire de l'Égypte, celle de la naissance d'un peuple. Si 1952 fut la révolution des officiers, celle de 2011 est celle du peuple. C'est le Mai 68 de l'Égypte, avec toutes ses richesses et ses espérances, avec aussi ses faiblesses et la crainte de n'aboutir à rien. La crainte d'un énorme gâchis pour rien. Énorme gâchis, car le pays est ruiné, le chaos est total, alors que ce qui soutient les jeunes est une espérance de changement et une volonté de justice. C'est une révolution tiers-mondialiste, un refus de l'ultra libéralisme installé par les hommes d'affaires présents dans le gouvernement sortant. Mais l'inquiétude des Pères est générale (...) Cette révolution amène sur le devant de la scène une nouvelle classe politique complètement étrangère à tout ce qui existait en Égypte auparavant. L'inquiétude des Pères tient à ce qu'ils ne parviennent pas encore à voir où l'on va. Que sera demain?"

GRANDE BRETAGNE : Nouveaux moyens de communication

Utiliser les nouveaux moyens de communication pour aider les gens à approfondir et développer leur foi et à progresser dans leurs relations avec Dieu : tel est le but poursuivi par JMI (*Jesuit Media Initiatives*), une nouvelle initiative basée sur la communication moderne et centrée sur deux projets « on line » : *Pray-as-you-go* et *Thinking Faith*. Le premier offre des éléments pour la prière quotidienne et atteint chaque mois 140.000 personnes dans le monde entier. Le second est le journal électronique des jésuites britanniques, avec des commentaires et des analyses sur des thèmes actuels et sur ce qui se passe dans la société. Le public de ses utilisateurs est de plus de 10.000 par mois.

HAÏTI : A un an du tremblement de terre

Le premier anniversaire du tremblement de terre qui a dévasté Haïti le 12 janvier 2010 a été l'occasion de beaucoup de réflexions et de bilans. Voici une synthèse faite par le Père Alfredo Ferro, coordinateur du secteur social de la Conférence des Provinciaux d'Amérique latine (CPAL). Haïti « est une réalité-frontière pour tous ceux qui ont un minimum de sensibilité face aux tragédies humaines. C'est une réalité limite dans laquelle la vie est continuellement menacée et où il est donc nécessaire d'agir rapidement. Beaucoup trop de choses se sont accumulées (un passé agité, le tremblement de terre, l'inefficacité du gouvernement et de la communauté internationale, le choléra, la situation politique, etc..) pour pouvoir affirmer qu'il s'agit simplement d'un drame humain et naturel... Il y a eu malheureusement trop de promesses et trop peu d'actions, comparées aux ressources humaines et matérielles qui se sont mises au service de la reconstruction. L'action a été lente, désorganisée, sans réelle volonté politique de la communauté internationale... Par ailleurs, les conditions locales n'aident pas beaucoup à entreprendre des actions d'une autre manière ». Dans ce contexte, les jésuites de Haïti et leurs collaborateurs ont lancé un appel à ne pas perdre courage et invité le peuple haïtien à saisir cette occasion de progresser. « Le tremblement de terre n'a pas été une malédiction divine ; ce drame est en partie la conséquence de la grande fragilité sismique du pays mais aussi le résultat de l'irresponsabilité, de la négligence et de l'égoïsme de nos classes dirigeantes, et du manque de conscience civique de nous tous ». L'appel se termine par une série d'invitations adressées à tous les acteurs engagés dans la reconstruction. Les jésuites de Haïti demandent au peuple haïtien de « fortifier la conscience nationale » ; aux citoyens du monde de « continuer à se mobiliser en faveur de l'île » ; à la classe politique de « mettre de côté les intérêts personnels pour défendre ceux du pays » ; aux ONG de mettre en œuvre une « coopération sincère et féconde qui aide réellement Haïti » ; aux religieux et

religieuses de toutes les obédiences de « travailler ensemble au-delà des différences et de placer la personne au centre ».

INDE : Un Institut pour l'étude du marché africain

Comprendre l'Afrique et ses marchés : tel est l'objectif du *Centre for Africa Studies* inauguré à Mumbai par le *Xavier Institute of Management and Research* (XIMR) de la Compagnie, en collaboration avec la *Makerere University Business School* de l'Ouganda. Le Centre s'adresse aux étudiants, mais il s'ouvrira bientôt aux entreprises intéressées à comprendre l'Afrique et désireuses d'apprendre à entretenir des relations commerciales sur le continent. « XIMR et la *Makerere University Business School* porteront ensemble la responsabilité de favoriser le développement de personnes provenant des pays émergents », dit le Père Paul Vaz, directeur général de l'institut. On prévoit des programmes d'approfondissement et des études sur l'Afrique et des cours pour les professionnels des entreprises sur la manière de « faire des affaires en Afrique ». Le Centre veut servir de pont entre les peuples et les cultures de l'Inde et de l'Afrique, et contribuer au développement économique et social des deux pays. Les étudiants travailleront des thèmes comme cultures et religions africaines, anthropologie, comportement du consommateur et structures du marché.

JAPON : Les jésuites et le tremblement de terre.

Dans une lettre du 14 mars, le Père Provincial du Japon rassure la Compagnie universelle en écrivant « les Nôtres et leurs œuvres n'ont pas été sérieusement affectés, car nous ne sommes pas présents au nord de Tokyo. Nos maisons et écoles de Tokyo et de Kamakura ont été secouées violemment par le séisme, mais n'ont pas souffert de dommages irréparables. La croix qui surmonte la tour de notre église Saint Ignace à Tokyo a été arrachée presque complètement de sa base, et reste suspendue, menaçant de tomber. Nous avons entouré de barrières l'espace au pied de la tour ». Le reste de la lettre confirme la gravité des destructions causées par le violent tremblement de terre et le tsunami catastrophique qui s'en est suivi, et les craintes que suscite la centrale atomique endommagée.

ROME : les 80 ans de Radio Vatican

Le 12 février 1931, la station radio commandée à Guglielmo Marconi par le Vatican transmettait au monde entier, pour la première fois, un message de Pie XI en latin. Le 10 février dernier, l'événement a été commémoré par une conférence de presse au Musée du Vatican, où a été également montée une exposition. On prépare la publication d'un ouvrage sur l'histoire des trente dernières années, qui sortira en septembre (il en existe déjà un sur les cinquante premières). Pour célébrer l'anniversaire, Radio Vatican a invité la section radiophonique de l'EBU (*European Broadcasting Union*), l'Union européenne de radiodiffusion, à tenir à Rome, après Pâques, son assemblée annuelle, qui se conclura avec une audience pontificale. La réalisation de la structure radiophonique fut confiée à l'origine à Guglielmo Marconi, tandis que la gestion fut confiée dès le début à la Compagnie, qui en est toujours responsable aujourd'hui.

ESPAGNE : La Compagnie de Jésus sur Facebook

Depuis quelques semaines, la Compagnie en Espagne a sa page sur *Facebook*. C'est un moyen de plus de communication et d'action pastorale, pour offrir un panorama de la Compagnie en Espagne, faire connaître activités, événements et nouvelles sur les jésuites espagnols et partager vidéos et photos avec les personnes intéressées. Voici l'adresse : <http://www.facebook.com/pages/Compania-de-Jesus-en-Espana/123925764335066>. Pour la Compagnie, nombreuses sont les raisons d'être présente sur *Facebook* : c'est une des « frontières » du monde d'aujourd'hui vers laquelle le Pape a demandé à la Compagnie de se rendre, car le monde religieux est encore peu présent sur cette frontière ; c'est un instrument efficace de communication et de pastorale ; la Compagnie, en fidélité à son dynamisme, doit s'adapter à son temps et changer avec lui, comme elle l'a fait au cours des 400 ans et plus de son histoire ; la Compagnie universelle étant déjà largement présente sur *Facebook*, l'Espagne aussi doit y être.

SOUDAN : Après le référendum

Au Sud Soudan, le référendum sur l'avenir politique du pays vient à peine de s'achever. Les résultats ne sont pas encore connus, même si tout fait prévoir la victoire du oui, c'est-à-dire un vote pour que le

Sud-Soudan, en majorité chrétien et animiste, devienne indépendant du Nord, majoritairement musulman. La participation au vote a été massive et enthousiaste. Si le résultat est en faveur du OUI, on s'attend à l'indépendance du Sud-Soudan ; si c'est NON, le Soudan restera un pays uni. Rappelons que la Compagnie est présente au Nord du pays, avec une communauté à Khartoum, où elle dirige un centre de spiritualité ignatienne, et au Sud avec deux communautés, à Rumbek et à Wau. Dans cette dernière ville, elle a ré-ouvert il y a quelque temps la *Loyola High School*, dans le bâtiment qui a été occupé par l'armée pendant de nombreuses années. A Juba, capitale du Sud, deux jésuites travaillent à l'Université catholique et au Grand Séminaire. Dans une lettre du 20 décembre dernier aux jésuites d'Afrique orientale, le Père Orobator, Provincial, après avoir rappelé les tensions existantes liées au référendum et constaté que beaucoup d'organisations internationales se sont retirées du pays par crainte de désordres, écrit : « Après avoir réfléchi et consulté sur cette question, j'ai fait part à nos compagnons qui vivent et travaillent au Soudan de mon désir qu'ils demeurent dans le pays et poursuivent leur tâche, avant, pendant et après le référendum. Je suis convaincu que cela fait partie de notre appel à témoigner de la mission que nous avons reçue du Christ et de notre dévouement au service du peuple de Dieu au Sud-Soudan ». Ainsi, le travail continue, dans l'espérance que tout ira pour le mieux.

ANNEXES

Lettre du P. Général à toute la Compagnie



CURIA GENERALIZIA DELLA COMPAGNIA DI GESÙ

Commémoration du 20ème anniversaire de la mort du Père Arrupe

2011/03

A TOUTE LA COMPAGNIE

Chers Pères et Frères,

Bien que vingt années se soient écoulées depuis la mort du Père Pedro Arrupe, son souvenir demeure source de vie et d'inspiration, tant pour ceux qui ont eu la joie de le rencontrer personnellement que pour les générations suivantes qui, à leur tour, sont touchées par sa foi et son enthousiasme. A juste titre nous nous souvenons de lui comme d'un guide de grande envergure et un homme animé par l'Esprit, comme d'un visionnaire qui œuvra pour que l'esprit de Saint Ignace nous oriente et nous dirige à un moment si important de la vie de l'Eglise.

Récemment, j'ai invité toute la Compagnie - nous tous - à renouveler notre sens de la *vocation universelle*. J'ai demandé à toute la Compagnie d'examiner comment nous pouvons mieux servir les besoins les plus universels de l'Eglise et de la Compagnie. Certes, il arrive parfois que des besoins universels semblent entrer en conflit avec des exigences comparables dans les Provinces. Je crois que nous avons beaucoup à apprendre de l'exemple du Père Arrupe. Sans aucun doute, il possédait un cœur et un regard universels, nés du Cœur de Jésus qui était "tout" pour lui. La mission du Christ emplissait chaque instant de son service et de ses préoccupations. En même temps, le Père Arrupe savait aussi combien cette même mission requérait un enracinement, un dialogue, et des contacts avec des gens bien concrets dans des contextes précis. Il a promu de façon très éloquente et crédible l'inculturation, une orientation qui a inspiré de nombreuses personnes dans l'Eglise ces dernières décennies.

En m'arrêtant sur la vie du Père Arrupe, je suis conduit à penser que, dans un sens très profond, notre vocation exige de nous tous un véritable esprit "missionnaire". Chaque jésuite est un missionnaire : prenant part à la mission du Christ, il est appelé par la Compagnie à une mission spécifique. Cet esprit peut et doit être vécu quelle que soit la nomination que nous recevons, dans toute partie du monde où nous vivons et servons. Le souvenir du Père Arrupe, que j'ai eu le privilège d'avoir comme provincial pendant presque quatre ans, fait remonter trois qualités de l'esprit missionnaire jésuite.

Avant tout, notre vocation jésuite exige de nous tous un **DETACHEMENT TOTAL** à l'égard des rangs, des professions, des positions ou des privilèges (ancienneté, stabilité, titularisation). Nous devons plutôt avoir une volonté inconditionnelle de servir l'Evangile et l'Eglise qui porte la Bonne Nouvelle et la proclame tout au long de l'histoire de l'humanité. Le Père Arrupe a été un exemple vivant de cette liberté totale.

Notre vocation exige aussi une **IMMERSION TOTALE** dans le milieu, le travail, le contexte de la mission. Il s'agit d'une condition essentielle pour trouver une profonde joie dans la mission et contribuer de façon créative à ce qu'elle implique. L'inculturation est notre façon ordinaire de vivre la mission. Il n'y a pas d'opposition entre universalité et inculturation; au contraire, ces deux dimensions se soutiennent, se garantissent et se donnent profondeur mutuellement, comme nous l'avons vu maintes fois dans nos grands missionnaires, ainsi que dans la vie de Pedro Arrupe.

Enfin, notre vocation nous demande d'accepter sans réserve que notre mission, c'est-à-dire la mission de l'Eglise, soit bien plus grande que ce que chaque jésuite peut rêver ou faire, soit bien plus grande que ce que chaque groupe, communauté ou congrégation peut ambitionner. C'est pourquoi nous avons besoin d'un esprit de **COOPERATION TOTALE** avec autrui, qu'il s'agisse de laïcs, de membres du clergé diocésain, d'autres religieux et religieuses ou même de personnes d'autres traditions confessionnelles. L'universalité et l'inculturation nous invitent à un large esprit communautaire: une capacité, toujours renouvelée, à travailler avec autrui, en équipe, sans désirer quelque rang, reconnaissance ou privilège que ce soit, car la source de notre joie est l'appel du Seigneur à servir. Quelles que soient nos activités et nos réussites, à la fin de la journée nous pouvons dire à juste titre et avec joie: "Nous sommes des serviteurs inutiles ; nous avons fait ce que nous devons faire" (Luc 17,10).

La Compagnie a le devoir de veiller à ce que chaque jésuite soit formé et continue à grandir dans ces trois qualités de notre esprit missionnaire, que sa mission se déroule dans un pays étranger ou dans son propre pays d'origine. De manière spéciale, tous les provinciaux et supérieurs majeurs ont la responsabilité de préparer les jésuites à recevoir et accomplir leur mission dans cet esprit. En même temps, nous devons tous nous encourager les uns les autres à nous offrir généreusement aux missions que nous avons reçues, individuellement et ensemble.

Pour ma part, je me sentirai toujours libre d'envoyer les jésuites d'une mission à une autre et d'un bout du monde à un autre, car je tiens pour acquis que les jésuites ont été formés pour une mission en aucune façon inférieure à ce que ce que Père Ignace a désiré pour nous tous. Les supérieurs provinciaux doivent faire leurs plans de telle façon que, chaque fois qu'un membre de leur Province est appelé pour une mission plus universelle, le départ de ce jésuite ne plonge pas la Province dans la crise. Une Province devrait toujours être heureuse de pouvoir contribuer à la mission de la Compagnie avec les dons que le Seigneur lui a octroyés. De même, chaque jésuite envoyé en mission est appelé à éprouver de la joie lorsque lui est donnée l'occasion de s'offrir généreusement comme compagnon de Jésus.

Alors que nous faisons mémoire du Père Arrupe, rappelons-nous de manière spéciale tout ce qui l'a rendu si semblable au Père Ignace. Puisse ce souvenir nous inviter à faire de même !

Bien sincèrement vôtre dans le Christ,



Adolfo Nicolás, S.I.
Supérieur Général

Rome, le 5 février 2011

(Original: anglais)

Lettre du P. Provincial à toute la Province



**PROVINCE DE L'AFRIQUE DE L'OUEST
DE LA COMPAGNIE DE JESUS⁶**
B.P. 633 DOUALA - CAMEROUN
Tél : (237) 33 42 42 81
Fax : (237) 33 43 15 35

24 Mars 2011

provincialpao@gmail.com

Le PROVINCIAL

A Toute la Province

Objet : Vice-Provincial temporaire

Du 29 Mars 2011 au 20 Mai 2011, je serai absent de la Province en visite et aux Etats-Unis et au Canada. Je participerai ensuite au début du mois de Mai à la réunion du JESAM à Madagascar. Au retour je m'arrêterai à Kimwenza pour rencontrer nos compagnons aux études.

Comme il est requis par les Normes Complémentaires n° 345, je nomme le Père Eric Goeh-Akue, Socius de la Province, Vice-Provincial temporaire pendant mon absence.

Eugène Goussikindey, SJ

⁶ La Province de l'Afrique de l'Ouest de la Compagnie de Jésus comprend les pays suivants : Sénégal, Guinée, Mali, Mauritanie, Niger, Burkina Faso, Côte d'Ivoire, Togo, Bénin, Cameroun, Tchad, Centrafrique, Gabon, Congo.